

**Du choix de créer une association afin de structurer son activité professionnelle**

Retranscription de l'interview vidéo de **Kid Kreol & Boogie, artistes, fondateurs, Association Piton Triangle**, Saint-Clotilde (La Réunion)

Interview réalisée dans le cadre des ressources gratuites

artistforever, 40mcube

Copyright : 36secondes, 2024

**Sommaire**

***Du choix de créer une association afin de structurer son activité professionnelle*.....1**

**Présentation .....1**

**Comment choisissez-vous les appels à projets auxquels vous candidatez ? .....1**

**Quels sont les intérêts de ces commandes ? .....2**

**Que vous a apporté la création de l'association ? .....2**

**L'association participe-t-elle à la structuration du secteur culturel réunionnais ? .....3**

**Présentation**

Yannis Nanguet dit « Boogie ».

Jean-Sébastien Clain dit « Kid Kreol ».

**Comment choisissez-vous les appels à projets auxquels vous candidatez ?**

- Boogie : Quand il y a un appel à projets, pour nous, le premier critère de sélection, c'est de savoir si cet appel à projets correspond à notre travail sur le fond. Par exemple, on tombe souvent sur des appels à projets qui sont sur le sport, sur la chasse, etc, là on ne participe pas. Mais quand ce sont des choses assez ouvertes qui nous permettent de pouvoir faire exister notre travail, on y va. Par exemple, en 2017, il y a eu cet appel à projets au Port pour la SRPP. Après, comme on est sur une petite île, les appels à projets qui sont locaux sont

toujours assez diffusés. Là, on a été choisi parce que c'était essentiellement pour de la peinture murale. C'était un des critères de sélection, donc ça collait à notre pratique.

### **Quels sont les intérêts de ces commandes ?**

Cet appel à projets nous a permis de réellement démarrer notre activité au sein de l'association. Que ce soit au niveau des formations, on a passé nos CACES (Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité). On avait des assistants qui ont aussi passé leurs CACES. On a pu acheter du matériel pour peindre des grosses surfaces. Ça nous a permis vraiment de prendre un peu plus d'ampleur pour la suite. Ça nous a aussi permis de désacraliser le fait de répondre à un appel à projets. Parce qu'avant ça, tous les deux, on faisait des commandes, etc., mais on ne se disait pas, on va répondre à tel ou tel truc. Morgane Cartron est arrivée dans l'association, avec qui on a créé l'association à ce moment-là, ça nous a permis, par la suite, de répondre à d'autres appels à projets et de participer à des marchés publics, par exemple. Je pense que ça nous a permis de pouvoir un peu plus assumer notre position en tant qu'artistes professionnels.

### **Que vous a apporté la création de l'association ?**

- Kid Kreol : C'est surtout que ce sont des compétences qu'elle a pu ramener et qu'on n'avait pas. À l'époque, c'était une mission de faire un dossier, de faire la mise en page. Ah il faut le CV, où est-ce qu'il est le CV ? Ah le machin... Ou rater des mails parce qu'en fait on n'était pas... Autant on peut, en tant que duo, il y a une synergie sur la peinture, par exemple on peint, on dessine, ça y va, mais après, dans l'organisation juste faire des mails, c'est de l'administratif et on n'a pas été formés à ça. C'est-à-dire que quand on fait une école d'art on apprend à conceptualiser les choses. On creuse, on réfléchit à notre pratique. Mais le Siret - on a eu la chance, on l'a fait assez tôt, ça existait déjà - mais faire une facture, c'est pas du tout notre domaine, notre langage. Ce n'est pas non plus la mort, mais voilà. Depuis, avec Morgane il y a plus de fluidité par rapport à ça. Et même le suivi des projets aussi, d'être plus proactifs, de faire un emploi du temps, se dire qu'à telle date dans l'année, on a ça. Alors qu'à l'époque, on était vraiment au coup par coup.

- Boogie : Oui, cette structuration nous a permis de voir un peu plus loin.

- Kid Kreol : De nous dire, qu'est-ce qu'on fait cette année ? Qu'est-ce qu'on fait l'année prochaine ? Alors qu'à l'époque, c'était vraiment...

En fait, l'intérêt de base de l'association, c'était déjà de pouvoir gérer notre fonctionnement en tant que duo. Parce

qu'avant ça, s'il y avait une commande ou une facture à faire, c'était un de nous deux qui faisait la facture, qui était payé. Et après, c'était « moi, j'ai payé un pinceau mais tu avais payé la peinture la dernière fois ». C'étaient des comptes d'apothicaire, on ne s'en sortait pas. Même en y réfléchissant, toute la fiscalité est liée à ça, être payé, facturé, avoir des perdiem, ce n'est pas pareil. Les dépenses de matériel, tout ça. Même au niveau de la trésorerie aussi. On n'avait pas de trésorerie, tout ce qu'on gagnait était dans notre poche, bon on était jeunes aussi. Maintenant, l'association a pu mettre un cadre sur notre fonctionnement en duo. On a un compte bancaire d'association avec une trésorerie dessus pour payer le matériel, le loyer du local associatif, les déplacements. Tout est plus rationalisé. Maintenant, on sait ce qu'on dépense en déplacement, en billet d'avion, en matériel, en tout. C'est surtout aussi une synergie au niveau des compétences. C'est qu'au milieu de nous deux, en fait, on a Morgane qui elle chapeaute l'administratif et qui a cette compétence. Je pense, comme dans la musique, les arts vivants et le spectacle, il faut se structurer avec chacun son métier. Alors que nous, plasticiens, on va faire la scénographie, on va faire l'éclairage, on va faire l'administratif, on va faire la fiscalité, on va tout faire. Alors qu'on ne demande pas à un danseur de monter la scène et de tout gérer, ou à un chanteur pareil. C'est à nous de se dire qu'il faut, en tant qu'association dans le secteur des arts plastiques, nous structurer. Maintenant, l'association essaie de soutenir d'autres projets, pas que nous deux, mais d'autres artistes. Ce sont souvent des amis, c'est un entourage qui sont eux en difficulté pour monter un dossier administratif, des demandes à la DAC (Direction des affaires culturelles) ou au ministère, c'est un bras armé administratif.

### **L'association participe-t-elle à la structuration du secteur culturel réunionnais ?**

- Boogie : Vu que nous, notre envie, c'est vraiment de dynamiser le territoire, ça fait partie du travail. En fait, on peut peindre, créer, mais il faut aider les autres à se structurer, à savoir que l'Urssaf c'est tant de pourcentages, etc. C'est important d'être dans l'échange.
- Kid Kreol : Même on a une stagiaire, une artiste qui a fait les beaux-arts, qui a fait un stage avec Morgane pour de l'administratif parce que du coup elle aussi veut se lancer dans ce domaine. Le tissu est en train de devenir plus dense. Mais ce que je dis souvent aux gens, c'est qu'il faut être entouré parce qu'il faut qu'on puisse se concentrer sur notre travail. Lorsqu'on voyage, parfois, on y va en association. La dernière fois, on était à Marseille, on est venu en association, Morgane

était avec nous. Il y a des niveaux de discussion avec les institutions, avec des nouveaux interlocuteurs de structures, où nous en tant qu'artistes, on est présents, mais on n'a pas les outils, le langage ou même les idées pour savoir que pour tel dossier, il faudra le demander à untel, qui pourra compléter tant de pourcentages par rapport à tel axe. Alors qu'en vrai, nous, on est là pour créer. C'est du temps de gagner aussi pour la création.